

Intimidations, menaces, démonstrations de force, lynchages, le Ku Klux Klan n'a reculé devant rien pour imposer sa loi raciste et réactionnaire. Un article et un scénario font le point sur le KKK des années vingt.

Texte Pierre Burno
Plans ...

Contrairement à une légende bien répandue, le sigle KKK ne signifie pas "Kill, Kill, Kill", bien que le programme de cette digne association puisse être ainsi finement résumé. Le terme de Ku Klux Klan lui-même n'est pas la transcription du bruit d'un fusil qu'on recharge bien que ses membres aient tendance à abuser de l'usage des armes à feu. Le Klan tire son nom du mot Kuklos, de l'ancien grec kuklos qui signifie cercle, et de Klan, de l'écoisais clan qui signifie clan.

Cette docte étymologie fut imaginée, dans la belle nuit du 24 décembre 1865, alors que la neige étendait son manteau blanc et que, les yeux tournés vers le ciel, priaient tout bas les petits enfants, dans une petite bourgade rurale sudiste, par un groupe de vétérans de la Confédération désireux de lutter contre le triste destin des états vaincus du Sud.

Pour cela, ils eurent l'idée de se couvrir de vieux draps et de battre la campagne de nuit dans cet accoutrement pour bondir sur les noirs isolés en hurlant: « Hou, Hou, nous sommes des fantômes et nous t'emporterons avec nous, si tu retournes voter encore une fois! » Accompagnés de bastonnades, de mutilations, d'assassinats, ces agissements ne manqueraient pas de prouver la supériorité de l'homme blanc et principalement du Sudiste... De ce plaisant projet, naquit une organisation qui se dota d'un nom, le Ku Klux Klan, de rites et d'un chef historique, le général Nathan Bedford Forrest dont le plus illustre fait de guerre était le valeureux massacre de soldats noirs qui s'étaient rendus.

Le Klan devint rapidement une force importante dans un Sud vaincu par les armes et soumis à une exploitation économique éhontée par tous les déchets du capitalisme nordiste. En "punissant" les carpetbaggers, affairistes venus du Nord, les scalawags, sudistes collaborateurs et les noirs qui avaient pris la mauvaise habitude d'être libres, le KKK apparut comme l'ange blanc de la Confédération, le sauveur de valeurs emportées dans la tourmente de la défaite. Le Nord qui se sentit, à tort ou à raison, menacé, se dota d'un arsenal de lois aussi nombreuses qu'inefficaces. Pourtant le Klan disparut vers le milieu des années 1880 quand les blancs du Sud, par des voies légales et moins violentes, eurent récupéré une large partie des pouvoirs dont ils s'étaient investis dans la société raciste de l'avant-guerre.

KKK strikes back !

Le début des années 1920 voit la renaissance du Klan et son âge d'or. Sous couvert de la tradition, cette nouvelle organisation présentait de nettes différences avec celle qui l'avait précédée. Si une même volonté réactionnaire l'animaient, il ne s'agissait plus maintenant de défendre le Sud contre l'affairisme économique et les ravages de la tolérance mais de sauver l'Amérique que minaient des maux pires que les sept plaies d'Égypte et qui portaient les noms terrifiants de radiodiffusion, véhicule automobile cinématographique.

La guerre et la période de prospérité qui la

suivit, les "roaring twenties", modifièrent considérablement le tissu social de l'Amérique et marquèrent le déclin des zones rurales face aux zones urbaines en rapide expansion. Et ceci tant dans le domaine économique que moral. La réaction des campagnes se fit sentir sur le plan politique; des lois furent adoptées pour sauver le pays: on interdit le jeu, les courses automobiles, l'enseignement du darwinisme, l'ouverture des commerces le dimanche et, on le sait, la consommation d'alcool (prohibition). Au niveau local, cette réaction consacra le renouveau d'une organisation qui s'engagea à défendre son pays contre l'immigration cosmopolite et le relâchement des mœurs - les deux étant bien sûr étroitement liés. Le KKK faisait son retour dans la vie politique américaine.

Le nouveau programme était bien plus vaste que celui du premier Klan: à la lutte contre les noirs s'ajoutait désormais celle contre les juifs, usuriers et voleurs, les catholiques, agents du "métèque du Tibre" (le pape) et surtout tous les blancs, essentiellement américains et protestants, qui contrevenaient aux règles de la morale biblique. Ces vastes ambitions expliquent que le Klan ne limitera plus son influence aux seuls états du Sud mais touchera, dans les années 20, l'ensemble de l'Amérique rurale. Ses effectifs en seront d'autant plus importants et atteindront en 1925 le chiffre impressionnant de 3.000.000 de "goules". Certains parlent même de 9 millions de membres, ce qui semble excessif d'autant que le KKK avait des concurrents comme les Rangers Américains, la Ligue Nationale des Gentils ou les Chevaliers du Camélia Blanc...

En cette même année 1925, le budget du Klan s'élève à 75 millions de dollars dont 10 sont attribués au service des litiges qui défend les membres du Klan devant les tribunaux. En deux ans pourtant cette puissance va s'effondrer: en 1927, ses effectifs se réduiront à 300.000 membres (10% des effectifs de 1925). Dieu ayant toujours aimé éprouver les plus fidèles de ses enfants, plusieurs scandales mineront en effet la crédibilité du Klan, et partant, son influence: le Grand Sorcier de l'Indiana sera condamné pour le viol suivi de la mort d'une fille pourtant laide et facile. Une presse vendue aux ennemis de l'Amérique révélera certaines opérations financières discutables ainsi que l'arrestation du couple dirigeant de l'organisation dans un établissement de réputation douteuse et dans un état vestimentaire et éthylique qui ne laissait que peu de doutes sur leurs activités du moment. L'un d'eux sera bientôt poursuivi pour infraction à la législation sur la traite des blanches.

Tant que le Klan avait pu symboliser les valeurs d'une certaine Amérique, traditionnelle, rurale, méfiante envers l'étranger et la nouveauté, il avait prospéré. Ses violences et son goût pour la justice expéditive s'inscrivaient parfaitement dans la tradition de l'Ouest Sauvage. Du jour où ce symbole ne fut plus crédible, il périclita. La crise de 1929 allait en outre donner aux Américains d'autres sujet de préoccupations...

Après cette grande et belle page d'histoire, passons, sans prendre le temps de souffler, à tout ce que vous auriez voulu savoir sur le Klan sans jamais oser le demander...

L'Organisation du Klan

Le Klan dispose d'une structure hiérarchique complexe.

1) Le monde du Klan s'appelle *l'Invisible Empire*. Il est dirigé par le Grand Sorcier, investi du pouvoir suprême, assisté de quinze Génies, officiers impériaux de sa suite.

2) L'Empire se divise en Royaumes qui couvrent la juridiction d'un état et sont dirigés par un Grand Dragon assisté de neuf Hydres.

3) Chaque Royaume comprend plusieurs Provinces qui correspondent aux circonscriptions électorales locales. A leur tête est placé un Grand Titan assisté de douze Furries.

4) Une Province est formée de Klans locaux ou *Klavernes* qui ont pour chef un *Grand Cyclope* assisté de douze Terreurs. Pour ne pas faire de jaloux, les autres responsables locaux sont aussi affublés de nom bucoliques. Ce sont:

- le *Klokard*: maître de conférences
- le *Kludd*: aumônier
- le *Kligrapp* ou Grand Scribe: secrétaire général
- le *Klabee* ou Grand Echiquier (et Dieu dans tout ça ?): trésorier général
- le *Kladd*: grand prêtre initiateur
- le *Klarogo*: garde des portes du sanctuaire
- le *Klexter*: garde des portes de l'enceinte
- le *Faucon Nocturne*: défenseur de l'inviolabilité de la *Klaverne*
- le *Klaliffe*: vice-président, gardien de la croix de feu. instructeur des recrues

Le *Klokard* est le service de renseignement de la *Klaverne*: ses cinq membres se chargent des enquêtes sur les candidats à l'affiliation. Les *Klavalliers de la Grande Forêt* composent la section militaire et constituent les troupes de choc. Leur nom est différent selon les *Klavernes*: Corsaires Noirs, Cercle Blanc, Légion de la mort... Les membres de base sont eux appelés *Goules* ou *Spectres*. Quand vous saurez que la réunion d'un Klan est un *Klonklave*, celle d'une Province, un *Klonverse*, celle d'un royaume un *Klorero* et celle de l'Empire tout entier, une *Klonvocation impériale*, vous ne regretterez pas d'avoir acheté ce numéro...

Parlons chiffons

Le KKK étant, selon un de ses premiers slogans, "un club chic pour gens chics", on devine que cette honorable société n'aurait su se satisfaire de draps et des taies d'oreillers qui habillaient leurs prédécesseurs de l'avant-guerre. Le costume du *Klansman* se compose d'une robe moulante bien taillée, d'une ceinture, d'une capuche, d'une cagoule ornée d'un gland et d'une courte cape qui couvre les épaules. Les pontifes portent une mitre pour les grandes oc-



casions. Tous ces vêtements sont cousus et brodés la main par les sections féminines l'organisation.

Si le *Klansman* de base porte des habits blancs relevés de quelques ornements rouges du meilleur goût, ses supérieurs ont droit à des travestissements multicolores qui les font ressembler à de gros perroquets. Le choix des couleurs n'est pas laissé hasard. Dans la cellule de base, le *Grand Cyclope* est violet; le *Klaliffe*, doré; le *Kludd*, bleu; le *Kladd*, rouge; le *Klokard*, vert; et le *Faucon Nocturne*, rouge lui aussi... Les *Klavaliers* portent des vêtements noirs bordés blanc, parfois relevés de boutons d'étain. Les ornements varient tant en nombre qu'en nature: une simple croix klanique et un liseré de couleur au bas des jupes et aux manches pour les hommes de base, des motifs variés et dorés pour les supérieurs, surtout lors de parades devant une grande foule: étoiles, lunes, grandes croix, oiseaux, voire symboles du titre sur la poitrine (grand dragon...).

Des variantes régionales sont possibles: dans l'état de New-York tous les hommes portaient des habits rouges tandis qu'à Philadelphie, les *Klansmen* paraient en uniforme militaire et casque d'acier, un long bâton de policeman à la main.

Formules de reconnaissance

Si les membres du KKK peuvent être facilement identifiés en costume de guerre, comment peuvent-ils se reconnaître une fois quitté leur cagoule? L'organisation, qui pense à tout, a prévu des formules cabalistiques qui glissées dans une conversation ou une lettre permettent une identification rapide:

- AYAK: Are you a *Klansman*? Êtes-vous membre du Klan?
- AKIA: A *Klansman* I am! Je suis membre du Klan!
- KIGY: *Klansman*, I great you! Je salue homme du Klan!
- CLARP: Constantly applied by all real *Klansmen*. Constamment appliqué par tous les vrais membres du Klan.
- SAN BOG: Strangers are near, be on guard! Il y a des étrangers ici, soyez sur vos gardes!

Ainsi si vous demandez à un homme dans la rue s'il connaît un monsieur AYAK et qu'il vous répond affirmativement en disant connaître aussi un certain AKIA, vous êtes tombé sur un homme du Klan et il est temps pour vous de courir très vite, surtout si vous êtes noir. Si vous recevez une lettre portant, à la place de l'habituelle formule de politesse, les lettres KIGY ITSUB, vous savez que votre correspondant est un *Klansman*, qu'il vous salue et vous jure fidélité "In the sacred unfailing bond", dans le lien sacré et infailible. Si la formule de politesse est remplacée par des mots comme "sale métèque", il y a de fortes chances que votre correspondant soit aussi un membre du KKK mais on peut difficilement classer cela dans les formules de reconnaissance.

Notons aussi que le Klan s'est créé son propre langage cabalistique. Il suffit de remplacer les lettres et le son "c" dur par "kl". Pour comprendre la terreur qui régnait en Amérique à l'époque, imaginez-vous un grand gaillard en jupette entrant dans votre chambre en hurlant: "Tu m'as fait kloklou, je vais te klouper les klouilles!"...

L'Initiation

Vous vouliez être clown et tous les cirques vous ont rejetés, ne perdez pas espoir, vous pouvez encore faire carrière dans le Klan! Mais comment y entrer? Le problème de bien des blancs à l'époque est de ne pas rencontrer de membres de l'organisation (par contre le problème de bien des noirs est de les rencontrer un peu trop souvent). Une fois entré en contact avec un *Klansman*, celui-ci peut, s'il vous trouve sympathique (traduire "blanc"), vous proposer à ses supérieurs. Une enquête est alors menée à votre sujet. Si vous présentez toutes les garanties nécessaires, vous serez appelé à vous joindre à ces sympathiques gaillards. Pendant la cérémonie initiatique, le postulant est conduit dans une clairière isolée où sont réunis les membres du KKK assemblés autour d'une croix de feu. Là, le novice doit répondre aux questions que lui posent les maîtres de cérémonie (*Kladd*, *Kludd*, *Klokard*...):

- 1) La raison qui vous pousse à adhérer au Klan est-elle sérieuse et désintéressée?
- 2) Êtes-vous Blanc de naissance, arien et citoyen américain?
- 3) Êtes-vous opposé à tout ce qui est étranger à votre pays et libre de toute attache à leur endroit?
- 4) Croyez-vous aux dogmes de la religion chrétienne?
- 5) Placez-vous les USA au-dessus de tout gouvernement civil ou religieux au monde?
- 6) Êtes-vous décidé à jurer de défendre et de faire respecter votre pays et ses institutions?
- 7) Êtes-vous partisan de l'esprit de clan et le pratiquerez-vous fidèlement?
- 8) Croyez-vous en la suprématie du Blanc et luttez-vous pour son maintien éternel?
- 9) Obéirez-vous fidèlement à notre Constitution et à nos lois?
- 10) Peut-on toujours compter sur vous?

En cas de réponses satisfaisantes (que je vous laisse deviner), le postulant est adoubé devant un autel couvert d'un drapeau américain ou confédéré. La lame de l'épée est posée sur son épaule puis pressée sur son cœur pour lui signifier le sort réservé aux traîtres.

Le klalendrier du Klan

L'organisation disposait en outre de son propre klalendrier okklulte qui comptait les années à partir de la Naissance (1866) et du Renouveau de l'Ordre (1915).

Les mois sont:

- 1 : sanglant
- 2 : sinistre
- 3 : hideux
- 4 : redoutable
- 5 : furieux
- 6 : alarmant
- 7 : terrible
- 8 : horrible
- 9 : funèbre
- 10 : chagrinant
- 11 : effrayant
- 12 : consternant

Les jours sont comptés 7 par 7, selon leur semaine numérique d'appartenance (1ère semaine du mois, 2è...)

- 1 : déplorable
 - 2 : gémissante
 - 3 : plaintive
 - 4 : prodigieuse
 - 5 : fantastique
- ...et selon leur place dans cette semaine:
- 1 : sombre
 - 2 : mortel
 - 3 : triste
 - 4 : dolent
 - 5 : désolé
 - 6 : épouvantable
 - 7 : désespéré

Le jour Dolent de la semaine Déplorable du mois Terrible de l'Année du Klan LVIII et de l'Année de la Réincarnation IX équivalait au 4 juillet 1924 de notre calendrier de sous-hommes.

Les Signes Secrets

Ces signes qui rythment les rencontres et la vie des hommes en cagoule doivent toujours être effectués de la main gauche.

- La poignée de main klaniste: poignée de main normale de la main gauche avec impression d'une ou deux torsion du poignet avec un léger mouvement d'avant en arrière.

- Le salut: équivalent au salut fasciste, bras gauche tendu, le pouce est replié, les autres doigts écartés.

- Le signe de soumission: agenouillement devant le supérieur ou l'autel, la main droite sur le cœur, la main gauche en position de salut.

- Le salut au drapeau: on prend le bord inférieur du drapeau de la main gauche tandis qu'on salue du bras droit. Le drapeau est ensuite lentement relâché. Celui qui laisse retomber le drapeau est un traître. Un traître doit être exécuté.

- Signe de discrétion: l'index est posé sous la lèvre inférieure avant que la main ne soit posée sur la tête. Le *Klansman* se donne, ensuite avec le tranchant de cette main un coup sec sur la nuque qui utilisé ainsi isolément signifie "Mort aux traîtres".

- Votes A main levée: au premier coup de marteau, les *Klansmen*, assis en tailleur, posent leur coude gauche sur le genou gauche, le bras tendu en position de salut. L'angle qu'il forme avec la jambe dessine alors, ô merveille un k! Au second coup de marteau, tous saluent. Au troisième, les hommes favorables à la proposition mise aux voix remettent leur bras en position de salut ce qui permet de mieux les distinguer.

Un grand sorcier

Le colonel Simmons a été, dans un ordre qui reste à définir: fils d'un Klavalière, accidenté de la route, étudiant en médecine, deuxième classe contre les espagnols en 98, prêtre et vendeur de jarretelles.

Il a le teint pâle, des cheveux roux de plus en plus clairsemés, un grand nez et des lunettes. Sa paresse physique n'a d'égale que son inertie mentale. Plus souvent ivre que sobre, c'est une figure insignifiante qui se caractérise surtout par un opportunisme triomphant. Tremblez, mortels! Cette bête de guerre est le fondateur du nouveau Klan en 1915. Il sera évincé sept ans plus tard par un dentiste auquel succédera un gynécologue puis un vendeur de climatiseurs. Les Grands Sorciers ont tous été des hommes exceptionnels.



La présence du Klan

Pour frapper les esprits de ses sympathisants ou ceux de ses adversaires et victimes, le KKK aime à faire sentir sa présence dans les zones qu'il contrôle par des méthodes variées:

1) La distribution de prospectus sous les pare-brises ou sous les portes des maisons.

2) L'affichage, sur les murs, d'avertissements annonçant par exemple de prochaines attaques contre les bootleggers.

3) La présence, dans les devantures de certaines boutiques, d'un discret calicot portant les lettres TWK, "Trade With *Klansmen*" (Ici commerce avec le Klan). Les commerçants refusant l'affichage de ce calicot voient leurs ventes baisser ou sont même carrément boycottés.

4) L'embrasement soudain de croix de feu dans la nuit. Ces fameuses croix, qui ont pu symboliser le Klan, prennent des formes variées. Sans aller jusqu'aux croix de néon rouge de l'immédiat après-guerre (1945-1950), on distingue les croix de bois enduites de goudron et celles dessinées sur les flancs des collines par des bidons de matières inflammables. Ces dernières peuvent atteindre jusqu'à 300 mètres de long.

5) Les parades. Certaines nuits, les hommes du Klan traversent la ville en une procession silencieuse. Le nombre de participants va de quelques dizaines, dans les bourgades rurales, à plusieurs dizaines de milliers, à Washington en 1924. La parade type est composée d'un corps de cavaliers qui ouvrent la marche. Certains portent des croix de feu, d'autres soufflent lugubrement dans des clairons. Aux carrefours, ils tirent les rênes de leurs montures pour les faire se cabrer et hennir. Les hommes à pied viennent à la suite en rang de six ou douze selon l'importance de la troupe, en portant des pancartes ou des bannières ornées de sublimes maximes:

- La Loi et l'Ordre doivent prévaloir.

- La cohabitation entre les Blancs et les Noirs doit cesser.

- Bootleggers, maquereaux, oisifs, réformez-vous ou quittez l'état.

- Vous qui battez vos femmes, qui abandonnez vos familles, qui brisez des foyers, nous n'avons pas de place pour vous.

- Vous qui violez la Loi, prenez garde, nous avons l'œil sur vous.

- Amusez-vous avec votre femme légitime.

- Les Shérifs ont d'autres adjoints que ceux qui portent l'insigne.

- Nous sommes membres du Klan. Et vous?

- Nous invitons tous les vrais Américains à se joindre à nous.

- Nous représentons les gloires anciennes et l'américanisme à cent pour cent.

Afin de rendre cette manifestation encore plus impressionnante, les maires sympathisants prennent un soin jaloux à éteindre les lumières de la ville durant toute la traversée.

Ordre et Justice

Quels châtiments encourent ceux qui ne respectent pas les enseignements de Dieu et ceux de son représentant sur terre, le KKK?

Pour les péchés véniels, les peines les plus fréquentes sont la fustigation, le goudron et les plumes et le marquage au fer rouge ou à l'acide (généralement sur le front). Ceci parfois accompagné de facéties diverses comme la tonte du système capillaire, l'imbibation des plaies avec du pétrole noire, dans les bastions du Klan, la mise au pilori.

Les criminels ainsi châtiés peuvent être un citoyen naturalisé ayant épousé une Américaine, un fermier noir qui refuse de vendre ses terres, un homme qui ne s'occupe pas assez de sa mère, une jeune fille dont les fréquentations déplaisent, un possesseur de machines à sous, un mari volage, un bootlegger, un propriétaire de mauvais lieu, un avorteur ou un prêtre favorable dans ses sermons à l'égalité des races.

Pour les péchés mortels, les peines sont plus graves. L'émasculatation reste le lot des noirs soupçonnés d'avoir des relations avec des blanches, des séducteurs impénitents ou des juifs soupçonnés de vendre de la drogue. Le viol d'une blanche, les meurtres ou l'agression d'un membre du Klan équivalent à une condamnation à mort. Il serait toutefois superflu de chercher à établir une correspondance entre le "crime" et la sanction, tant celle-ci reste dépendante de la fantaisie de ceux qui, ici comme en bien d'autres moments dans l'histoire, ont voulu s'ériger en justiciers.

Il resterait encore bien des choses à dire sur le Klan et le *Kloran*, un petit livre bleu qui en est le livre sacré. Sa lecture est réservée aux seuls initiés et quiconque en trahit les secrets doit mourir sur le champ. On aurait pu parler des *Kluxettes*, les *Dames du Klan* qui font des collectes dans la rue... Mais il est temps d'aller boire un coup dans le Sud profond...

